

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais remercier le vice-président Yang pour son évaluation de l'évolution récente de l'économie chinoise et des défis qui se posent. La Chine est en voie de devenir l'une des grandes puissances économiques de l'Asie et du monde. Vos réalisations sont impressionnantes. Je vous souhaite du succès dans la poursuite de votre objectif d'ouverture et de modernisation d'une économie qui a le potentiel de devenir bientôt l'une des plus importantes au monde. Le chemin à parcourir n'est pas sans obstacles, mais je veux que vous sachiez que le Canada est disposé à appuyer positivement vos objectifs économiques.

Les membres du Conseil commercial Canada-Chine se rappelleront peut-être que ma première allocution à titre de ministre du Commerce international a été prononcée à leur Assemblée générale annuelle de l'an dernier à Vancouver. Je suis heureux de vous retrouver pour l'inauguration de votre réunion de cette année. Notre présence à Beijing aujourd'hui constitue un grand jalon dans l'histoire des relations entre le Canada et la Chine. La mission de l'Équipe Canada, dirigée par le Premier ministre et comprenant des premiers ministres provinciaux, des leaders territoriaux et les dirigeants de plusieurs de nos sociétés qui réussissent le mieux, est sans précédent non seulement au plan canadien, mais également au plan mondial.

Nous poursuivons un grand objectif commun, à savoir le renforcement de nos liens croissants avec la région Asie-Pacifique, et plus particulièrement avec la Chine. Nous voulons le développement de nos relations commerciales.

Nous sommes ici aujourd'hui pour raffermir et élargir nos contacts aux niveaux les plus élevés. Ce faisant, nous démontrons l'engagement du Canada à maintenir une relation durable et polyvalente avec la Chine - un partenariat qui durera pendant bien des générations.

Le Canada est un «vieil ami» de la Chine. Nous avons ouvert nos portes à la République populaire de Chine en étant l'un des premiers pays à établir des relations diplomatiques avec ce pays il y a un quart de siècle. Depuis plus de 20 ans, nous accordons à la Chine le traitement inconditionnel de la nation la plus favorisée.

Aujourd'hui, nous sommes parmi les plus ardents partisans de la réintégration de la Chine au GATT [Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce] et de son adhésion à la nouvelle Organisation mondiale du commerce. La Chine et tous ses partenaires économiques ne peuvent que profiter de son retour rapide à l'organisation qui régleme le commerce mondial.

Le Canada a favorisé cette réintégration, mais l'accession au GATT suppose une plus grande ouverture de l'économie chinoise et un engagement de la Chine envers un calendrier de réforme de ses